



Maison de l'Architecture de Lorraine pour vous raconter comment naissent les lieux de vie, les édifices et les ensembles que vous connaissez bien. D'hier à aujourd'hui, l'histoire de mon quartier c'est la construction d'une identité.

LA MAISON DE L'ARCHITECTU RE

OU'EST-CE OUE C'EST?

La Maison de l'Architecture de Lorraine (MAL) est une association qui intervient auprès d'un large public afin de promouvoir l'architecture comme sujet de culture et de d'échanges. La MAL n'a pas de "maison"; elle part à la rencontre des publics et a tissé de nombreux partenariats, dans le cadre de ses manifestations, avec des institutions culturelles et des collectivités. Sa mission se développe à travers la production et l'organisation d'expositions, de conférences, d'ateliers, d'un Festival du Film d'Architecture...

La saison de la MAL reprendra à la fin de l'été. Un neuvième guide papier "Repères Urbains" verra le jour dans notre nouvelle Grande Région. Les étudiants de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy investiront de nouveau la Galerie Neuf. En partenariat avec la ville de Metz, une exposition de l'architecte Thomas Batzenschlager sera visible à l'Église des Trinitaires puis à la Porte des Allemands. La Maison de la Culture et des Loisirs de Metz accueillera également une exposition de la MAL pour la quatrième fois, cette année en partenariat avec la revue D'A.

www.maisondelarchi-lorraine.com et sur Facebook



L'ŒIL DE LA MAISON DE L'ARCHITECTURE

QUARTIER NANCY THERMAL



QUARTIER NANCY THERMAL

DE L'EXPOSITION INTERNATIONALE... À LA VAGUE THERMALE

Les non-Nancéiens ignorent parfois qu'il existe une source dans la ville, qu'elle a été longtemps exploitée pour le thermalisme à la faveur d'un coup de projecteur événementiel : l'Exposition Universelle de l'Est. NANCY-THERMAL, c'est tout un quartier tourné vers un art de vivre dedans-dehors qui s'est créé à Nancy, au début du siècle dernier. Découverte.

1909 L'Exposition Internationale de l'Est de la France qui se déroule à Nancy cette année-là est à la fois un acte politique, une démonstration de force économique et une vitrine culturelle, didactique et pédagogique. Démonstration des savoir-faire lorrains à travers six palais thématiques construits pour l'occasion, le pavillon de l'Ecole de Nancy y représente la vitalité architecturale de ce courant artistique.

Cet événement a lieu sur le site Blandan, l'actuel parc Sainte-Marie, au cœur d'un quartier qui s'urbanise progressivement par l'expansion spatiale de la ville du début du XX°. De l'ensemble des constructions éphémères de l'exposition, subsiste aujourd'hui la maison alsacienne au colombage emblématique dans le parc Sainte-Marie. Elle illustrait, avec d'autres pavillons, le courant régionaliste.

Depuis la fin du XIX^e, en France, le thermalisme est dans l'air du temps dans les Alpes, les Vosges et en Auvergne. La source Lanternier est inaugurée en 1909, au cœur de l'exposition internationale. Une gerbe fumante de 3,50 m de haut constitue l'un des points phares de l'exposition. En 1911, l'académie de Médecine autorise l'exploitation des eaux : Nancy Thermal est né. L'ensemble thermal comprenant la piscine ronde, les salles de soins attenantes et le pavillon de la Source ainsi que la piscine olympique est inauguré en 1913. A cette époque, Nancy possède alors la plus grande piscine d'eau minérale au monde. Comme ses prestigieuses voisines de Vittel et Contrex, Nancy-Thermal accueillera egalement une usine d'embouteillage pour commercialiser l'eau de source aux nom breuses vertus.



EN 1909, ILS L'ONT FAIT!

LOUIS LANTERNIER, L'HOMME QUI A DÉCOUVERT L'EAU CHAUDE!

ouis Lanternier (1859 – 1916), architecte, est à l'origine de l'édification du Casino des Familles, de l'hôtel Thiers et d'autres immeubles à Nancy. Il a aussi travaillé à Liver-

dun (usine des pompes Noël, La Flie) et conçu l'église Saint-Pierre à Batilly, l'église Saint-Jean-Baptiste à Gorcy, l'église Saint-Laurent à Longlaville... Egalement conseiller municipal à Nancy, Lanternier fut le premier qui émit l'idée, en 1908 de développer la ville vers Blandan. Orienté par des études géolo-

giques (il cherchait à exploiter un puits de houille), Louis Lanternier fait exécuter en 1908 sur le chantier de l'exposition un forage à 800 m de profondeur, captant la nappe thermominérale artésienne correspondant à la couche de grès vosgien. Au départ, il pensait seulement utiliser cette grande quantité

> d'eau pour alimenter les bassins et les cascades de l'Exposition Internationale. L'eau de source qui jaillit à 37º est silicatée, lithinée et réputée bénéfique dans les cas d'arthritisme, de rhumatisme, de diabète gras et d'entérite. De quoi faire jaser lors de la grande exposition internationale...et nourrir les ambitions de

Lanternier pour faire de ce quartier le symbole d'un nouvel art de vivre orienté vers le bienêtre. Exactement ce dont l'Exposition avait besoin pour attirer la foule!

Une ambition contrariée

Visionnaire ou chanceux ? Exploitable à raison d'un débit favorable de 20001/minute, la source fut officiellement reconnue pour ses propriétés thérapeutiques (lutte contre l'arthrose, entre autres) par l'Académie de Médecine en 1911. Louis Lanternier imagine alors un vaste complexe thermal, complète par un casino, un jardin à la Française et un grand hôtel. En 1913, seul l'établissement thermal est inauguré. La guerre eut raison de ses ambitions comme de sa propre vie (il meurt en 1916) et petit à petit, l'activité thermale disparut.

A.M-B

Sources : lorraine café, Cugn, service de l'Inventaire du Patrimoine de Lorraine

Sous une influence réciproque, ce quartier sud-ouest de Nancy connaît à cette période un essor particulier. Dans un paysage peu dense composé de vastes domaines morcelés et urbanisés au gré des projets, les opérations de lotissement sont, pour certains, des terrains d'expérimentation du mouvement artistique de l'Ecole de Nancy.

Terrain d'expression de l'Ecole de Nancy

La rue Félix Faure est née dans cette atmosphère créative stimulée par l'effervescence du thermalisme. Face au complexe thermal, ce lotissement d'initiative privée accueille des constructions majoritairement mitoyennes des deux côtés et sont précédées d'un jardinet clos. Ces dispositions

homogènes et le style architectural des maisons de rapport, jumelles ou accolées, créent un ensemble remarquable malgré la grande variété stylistique de l'Ecole de Nancy.

La maison réalisée par l'architecte Emile André (36 rue Felix-Faure) est entièrement en pierre meulière et fait écho à la villa des Roches du parc de Saurupt. Un autre type de langage architectural émerge également de l'ensemble remarquable de quatre maisons accolées (n°24 à 30) réalisées par César Pain. L'une d'elle est réalisée en appareillage irrégulier de granit gris teinté de briques émaillées, tandis que les trois autres développent un autre langage architectural à travers l'utilisation de nombreux matériaux : pierre calcaire blanche, pierre meulière, brique rouge et jaune, brique émaillée colorée, fer forgé,

bois, vitrail, peinture murale et ardoise. Le décor de peinture murale d'arbres fruitiers et de fleurs y est remarquable.

Enfin, un autre style prédomine marqué par **des façades à l'influence balnéaire et normande,** construites plus tardivement vers 1912 (exemples aux n°54 et 52).

Rue du Sergent-Blandan, face au site thermal, l'ensemble créé par l'actuel Musée de l'Ecole de Nancy et l'aquarium dans le jardin classé monument historique atteste de l'énergie créatrice de ce quartier.

A.HUSSON, ARCHITECTE POUR LA M.A.L.

Sources : service de l'Inventaire General du Patrimoine de Lorraine, fonds Nancy Thermal, "Nancy architecture 1900" (F.Roussel)

L'ŒIL DU PRO SUR...

Histoire d'un patrimoine vivant

La découverte de la source enclenche instantanément le démarrage du projet du complexe thermal de Nancy. L'architecte Louis Lanternier imagine dans son projet initial un vaste pôle comprenant un établissement thermal, un casino, un grand hôtel et un jardin.

eux corps de bâtiments sont finalement achevés en 1913. Un édifice luxueux qui s'adresse tout autant au grand public qu'aux curistes, une piscine ronde, un pavillon d'accueil, le pavillon de la source et des salles des massages. Un autre édifice composé d'une

grande nef accueille la grande piscine.

En référence aux thermes de l'architecture antique, le bâtiment de la piscine ronde est composé de coupoles en béton faisant l'objet d'un travail soigné de l'apport de la lumière par un jeux de vitraux et lanterneaux. Fragment correspondant à l'aile gauche d'un projet de grande envergure initialement symétrique, le bâtiment de la piscine ronde est remarquable à différents niveaux.

En façade, des galeries à portiques longent le bâtiment dans la tradition des promenades couvertes bordées de colonnades. Le pavillon d'accueil coiffé d'une des trois coupoles de l'édifice est éclairé par des vitraux multicolores créés en 1958 à l'occasion d'une restauration de l'édifice

La salle du bassin circulaire est certainement la plus spectaculaire. La géométrie du bassin fait écho à celle de la coupole. Le bassin est bordé par une céramique de tons de camaïeu bleu vert sur le garde corps qui donne à l'eau thermale un reflet subtil. La mise à l'eau est progressive par un double escalier qui s'évase dans l'eau. L'architecture dans sa forme accompagne le bien être. L'accès se fait par les cabines disposées en couronne autour du bassin.

Le pavillon de la source s'ouvre sur le parc Sainte-Marie. Il a conservé sa mosaïque d'origine en sous face du dôme.

Le bâtiment a fait l'objet de nombreuses transformations comme notamment la fermeture de la grande galerie en 1934 par de grands vitraux blancs dont les baies de clôture seraient attribuées à Jean Prouyé

En 1965, la construction du bassin olympique extérieur sur l'emplacement d'un ancien vélodrome, complète cet important pôle aquatique. La piscine Louison Bobet est un exemple remarquable d'une architecture moderne qui s'efface au profit de l'usage populaire d'un lido au centre ville.

Ce thermalisme détourné au profit d'un pôle aquatique aura offert une architecture de haute qualité pour tous, un équipement exceptionnel au centreville permettant la pratique publique d'un lieu précieux, une idée qui véhicule encore aujourd'hui une certaine modernité malgré son état d'usure. L'effet du temps et les transformations ultérieures ont profondément altéré cet ensemble qui mérite une politique audacieuse de restauration à la hauteur de ce patrimoine vivant.

A.H.

Sources: fonds Nancy Thermal / Service de l'IGP en Lorraine, piscine ronde, doc.de 1909, "Nancy architecture 1900"(F.Roussel) Robaux Paul et Dominique, "Rue du Sergent Blandan", Les rues de Nancy, Berne: Editions universitaires Peter Lang, 1984.

tos : © Nancy Thermal